

Bal'amī, V. L'histoire de la guerre de Bahrām Gūr avec les Turcs (تاریخ بهرام گور و توران)

Informations générales

Date IXe- début Xe s.
extrait situé sous le règne de Wahrām V
Langue persan
Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Bal'amī, V. *L'histoire de la guerre de Bahrām Gūr avec les Turcs* (تاریخ بهرام گور و توران) IXe- début Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/530>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

- Traduction persane (Bal'amī)
Tārīḥnāmah-i Ṭabarī / girdānīdah-i mansūb bih Bal'amī ; bih taṣḥīḥ wa taḥṣīyah-i Muḥammad Rawšan. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.

- Traduction allemande partielle:
Nöldeke, Th., Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari, Leiden, 1879, réimpr. 1973.

- Traduction française:
Zotenberg, H., Chronique de Tabari, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 105-109.

- Traduction anglaise:
. Bosworth, E., The History of al-Ṭabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids, New York, 1999.
. traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., The

Références bibliographiques

à compléter

Khalegi-Motlagh, D., «[Amīrak Bal'amī](#)», Encyclopaedia Iranica I/9, Costa Mesa, 1989, p. 971-972.

- Zadeh, T. «al-Bal'amī», The Encyclopedia of Islam, New Edition, III, Leiden, New York, 1986.

([voir le lien](#)) Référence à vérifier

Liens

- Traduction française par H. Zotenberg, [Chronique de Tabari, Tome 2](#) (en libre accès sur Archive).

Indexation

Noms propres [al-Mundhir b. al-Nu'mān](#), [Arabes](#), [Khāqān](#), [Khātoun](#), [Khusrō](#), [Narseh \(général des Perses\)](#), [Nu'mān](#), [Perses](#), [Turcs](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Ādurbādagān](#), [Arménie](#), [Balkh](#), [Iraq](#), [Khorāsān](#), [Occident](#), [Perse](#), [Transoxiane](#)

Sujets [ambassadeur](#), [armée](#), [chasse](#), [couronne](#), [frontière](#), [Grands](#), [impôts](#), [mobed](#), [prisonniers](#), [richesse](#), [soldat](#), [temple du feu](#), [trésor](#), [tribut](#), [trône](#), [victoire](#)

Traduction

Texte

Partie II, chapitre XXII
Histoire du règne de Wahrām Gūr.
La Guerre avec les Turcs

[trad. Zotenberg, p. 119] [Puis, quand l'armée turque approcha, il établit son frère Narsēh lieutenant de l'armée, et lui-même partit pour la chasse] avec trois cents cavaliers, et se dirigea vers l'Ādurbādagān et l'Arménie, vers l'occident, et laissa l'ennemi à l'orient. Il emmena avec lui tous les faucons, les panthères de chasse, les chiens et tous les quadrupèdes employés à la chasse, et il laissa le gouvernement à son frère.

Les hommes dirent: Il s'est enfui du royaume et abandonne le pays à l'ennemi. Ensuite ils résolurent d'envoyer un ambassadeur vers le Khāqān pour lui dire qu'ils consentaient à payer tribut, afin qu'il s'en retournât et ne ravageât pas le royaume. Des espions informèrent le Khāqān que Wahrām s'était enfui, qu'il avait abandonné le pouvoir et que les habitants avaient résolu d'offrir de payer tribut. Le Khāqān **[trad. Zotenberg, p. 120]** laissa son armée à l'endroit où elle se trouvait, et y resta tranquille et en sécurité. Wahrām, tout en faisant la chasse, s'avança du côté de l'Arménie et envoya vers l'armée du Khāqān un espion, qui lui en rapporta l'avis suivant: «Le Khāqān est campé en sécurité et croit que tu as pris la fuite devant lui.» Wahrām franchit la frontière de l'Arménie, entra dans la Perside et tomba sur

l'armée du Khāqān pendant la nuit; le Khāqān fut mis en fuite avec son armée, laissant son camp avec toutes ses richesses et sa couronne, dans laquelle étaient fixées plusieurs milliers de perles. Wahrām saisit tous ces trésors et les envoya à son frère par cinquante hommes. Lui-même, avec deux cent cinquante guerriers, poursuivit l'armée, turque et lui tua un grand nombre d'hommes partout où il la rencontra, jusqu'à ce qu'il eût franchi la frontière de l'Iraq et qu'il fût arrivé dans le Khorāsān, aux bords du Djī'houn. Lorsque l'armée de Wahrām eut appris ces événements, elle alla le rejoindre, et le rencontra aux bords du Djī'houn. Wahrām ordonna à l'un de ses plus grands généraux de traverser le Djī'houn avec une armée et d'attaquer les Turcs dans la Transoxiane. Ce général y fit un grand massacre.

Enfin les Turcs se rendirent à discrétion, reconnurent l'autorité de Wahrām et lui envoyèrent des ambassadeurs, avec ce message: «Il faut qu'il y ait entre notre empire et le tien une frontière que nous devons respecter et ne pas franchir.» Wahrām fit construire à l'extrémité de la frontière une colonne, et s'en retourna et se rendit dans l'Iraq, dans son empire.

Toutes les perles et toutes les pierres précieuses qui se trouvaient dans la couronne du Khāqān et dans ses trésors qu'il avait conquis, il les fit porter dans le temple du feu de l'Ādurbādagān et les y fit suspendre. Ce temple était le plus **[trad. Zotenberg, p. 121]** vénéré de tous. Wahrām reprit lui-même le gouvernement et envoya son frère Narsēh avec une armée dans le Khorāsān. Il lui ordonna de résider à Balkh, de surveiller la frontière des Turcs et de les empêcher de franchir le Djī'houn. Il envoya [aussi] la femme du Khāqān, la grande Khātoun, qui était tombée entre ses mains et qui était sa prisonnière, dans le temple du feu de l'Ādurbādagān, pour qu'elle servit dans le temple. Il ne garda pour lui rien de tout le butin, des bijoux et des trésors qu'il avait conquis.

Wahrām fit expédier des lettres dans toutes les villes de l'empire, annonçant sa victoire sur le Khāqān et le grand triomphe qu'il avait remporté, avec trois cents hommes, sur deux cent cinquante mille, de sorte que le bruit s'en répandit dans le monde. Ensuite il rassembla ses sujets, fit venir tous les grands [de l'empire], prononça une allocution, adressa des louanges et des actions de grâces à Dieu, donna aux hommes de bonnes paroles, et leur dit: «Vous pensiez que j'étais adonné à la chasse et au plaisir, tandis que je songeais aux affaires de l'empire et que je ne restais pas oisif. Cependant, je n'ai pas obtenu le gouvernement par votre vaillance, ni par vos conseils, mais par ma propre vaillance et par mes propres conseils; et Dieu m'a favorisé, parce qu'il savait que j'étais propre à cette affaire. J'ai moi-même assez de savoir-faire et de vaillance, et je n'ai que faire de votre vaillance et de votre savoir-faire. Quand je suis absent, c'est toujours pour songer aux affaires de l'empire. Vous dites alors: "Il est allé se divertir [à la chasse]"; ou: "Il s'est enfui et il a abandonné le trône". C'est ce que j'ai entendu quand je suis arrivé dans l'Ādurbādagān; vous disiez: "Il a fui devant l'ennemi"; et vous vouliez envoyer un délégué pour payer tribut [à l'ennemi]. Mais je vous excuse, espérant que vous rentrerez dans **[trad. Zotenberg, p. 122]** l'obéissance. Mais s'il arrive un jour que vous soyez irrévérencieux, la punition que je vous infligerai sera plus sévère que celle que vous a infligée mon père. Dans les commencements, Yazdgird a agi avec bienveillance; quand vous avez changé et que vous avez montré de l'irrévérence, il a également changé. Si je m'absente de nouveau et que vous montriez de l'irrévérence, je vous punirai plus sévèrement que ne l'a fait mon père.»

Après cela, Wahrām occupa le trône pendant deux ans. Il distribua beaucoup d'argent aux pauvres, et donna l'ordre suivant: «Voyez combien il reste dans les registres de l'impôt à exiger des habitants du royaume.» On examina: il était de

soixante et dix millions de dirhems. Wahrām en fit remise à ses sujets, et fit brûler les comptes, en reconnaissance de cette grande victoire que Dieu lui avait accordée. Aux pères de famille et à tous ceux qui avaient possédé de la fortune et qui l'avaient perdue il donna des sommes considérables.

Il y avait en Perse un homme nommé Mihr-Narsēh, très considérable et de grande famille, descendant d'Isfendiār, fils de Gūštasp, de la maison royale. C'était un homme très savant, et il n'y avait personne en Perse de plus illustre que lui: on le considérait comme un roi et un souverain. On l'appelait par un surnom Hezārbendē, à cause du grand nombre de serviteurs qu'il avait. Son père avait été le vizir de Yazdgird, et lui-même fut choisi pour vizir par Wahrām, qui lui confia toutes les affaires. Le peuple en était content. Wahrām demeura donc deux ans au milieu du peuple, puis il dit au vizir: «Je désirerais posséder celles des contrées de l'Indūstān, du pays de Sind et de l'Inde qui entourent mon empire. Je veux donc me rendre dans l'Indūstān, seul, et inspecter ces contrées, leurs armées et leurs armements, et [trad. Zotenberg, p. 123] je veux voir leur roi; puis je reviendrai.»

Traducteur(s) Hermann Zotenberg

Description

Analyse du passage **à compléter**

Il existe plusieurs éditions de la traduction en persan par Bal'ami des "Chroniques de Tabari".

Le choix de l'édition de Mohammad Rowsan du texte de Bal'ami est lié à la richesse de ses notes et commentaires basée sur ...

Dans la traduction en persan la numérotation des chapitres est inexistant. Les correspondances avec la traduction française de Chronique de Tabari se fait toutefois à partir du titre et du contenu des chapitres.

Ainsi cette partie correspond au chapitre XXII de Chronique, traduit en français par Hermann Zotenberg, qui a d'ailleurs utilisé la traduction persane de Bal'ami comme base de sa traduction! ...

Édition numérique

Vérification et relecture Poupak Rafii Nejad

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 28/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022

اخبار شدن بهرام گور به حرب خاقان ترک

و [بهرام] با سیصد مرد برخاست و برفت و روی به آذربایگان نهاد، و دشمن را از سوی مشرق دست بازداشت، و هر چه از یوز و باز بودش همه با خویشتن بیرد. مردمان گفتند: وی از ملک ترک بگریخت و پادشاهی به دشمن دست بازداشت. تدبیر آن کردند که سوی خاقان رسول فرستند و هدیه و ساو و باج پذیرند تا وی باز گردد و اندر پادشاهی ایشان هیچ فساد نکند. و جاسوسان خبر به خاقان بردند ۵ که بهرام بگریخت و ملک دست بازداشت و مردمان تدبیر آن کردند که ساو و باج دهند. خاقان هم آنجا که بود بیستاد و بیاسود و ایمن شد.

و بهرام از ارمینیه شکارکنان همی آمد و جاسوس به لشکر خاقان فرستاد. خبر آورد که خاقان ایمن بنشست [117b] و خبر دارد که تو بگریختی. بهرام از ارمینیه به حدّ پارس بیرون آمد بنزدیک لشکر خاقان به شب اندر، و بر آن لشکر وی همی ۱۰ تاختن کرد با سیصد مرد، و سپاه خاقان هزیمت شد، و بهرام، خاقان را به دست خویش بگرفت و بکشت، و آن لشکرگاه بماند با آن همه خواسته و با تاج خاقان چندان هزار گوهر اندر وی نشانده، و با تاج خاقان چندان هزار گوهرهای دیگر. بهرام آن همه خواسته بر گرفت و سوی برادر فرستاد با پنجاه مرد و خود با دویست و پنجاه مرد از پس دویست و پنجاه هزار مرد بشد. و همی کشت تا از حدّ ۱۵ عراق به حدّ خراسان شد و تالب جیحون بشد، و سپاه او را به لب جیحون اندر یافت،

و وی سرهنگی بزرگ را از سرهنگان بفرمود تا با سپاه از جیحون بگذشت و با ترک
حرب کرد اندر ماوراءالنهر، و کشتن بسیار کرد تا همه ترکان ماوراءالنهر به زینهار
آمدند و بهرام را طاعت نمودند و فرمان کردند، و رسولان فرستادند که باید که میان
ما حدی کنی تا ایشان آن حد نگاه دارند و از آنجا اندر نگذرند. و بر سرحد مناره‌ای
۵ بفرمود تا بنا کردند و باز گشتند و باز آمد و به مُلک بنشست؛ و هر چه اندر تاج
خاقان و اندر خواسته او غنیمت یافته بود، از یاقوت و مروارید و هر چیزی، بفرمود
تا به آتشخانه آذربایگان بردند و آنجا بیاویختند، و از همه آتشخانه‌ها آن بزرگتر
داشتند.

و نرسی، برادر را به رسولی به خراسان فرستاد با سپاه و بفرمودش که به بلخ
۱۰ بنشیند و حد نگاه دارد از ترک تا از جیحون نگذرند. و زن خاقان، خاتون بزرگتر،
اسیر افتاده بود به دست بهرام، او را بفرستاد تا خادمی آتشخانه آذربایگان کند.
و هیچ چیز از آن غنیمت و از آن گوهرها و از آن خواسته دست فراز نکرد. و خبر فتح
او بر خاقان و آن شیخون با سیصد مرد و رفتن او و کشتن خاقان و هزیمت کردن
سپاهش را و شدن از پس سپاه خاقان با دویست و پنجاه هزار مرد، و رسیدن او به لب
۱۵ جیحون و آن کارها که اندر زمین ترک کرد به همه چیزها، فتحنامه نبشت به هر
شهری از مملکت خویش تا خبر به جهان اندر پیراگند. و آنگاه مردمان مملکت را
گرد کرد، مهتران را، و خطبه کرد و خدای را عزّ و جلّ حمد و ثنا کرد و ایشان را گفت:
بدانید و آگاه باشید و چنان میندازید که من به لُهو و صید مشغولم، به تدبیر
مملکت اندرم و نه غافلم، ولیکن من این مُلک نه به نیروی شما گرفتم و تدبیر شما،
۲۰ من این همه به نیروی خویش گرفتم، و مرا از شما نه نیرو باید و نه تدبیر بکار است.
و هرگاه که من غایب شوم به تدبیری از مملکت، شما گوید او به بازی مشغول است
یا بگریخت و مُلک دست باز داشت. و شنیدم که چون من به آذربایگان شدم شما
گفتید که وی از دشمن بگریخت؛ و همی خواستید که رسول فرستید به خاقان و او را
ساو و باج دهید، و من شما را همی آزرَم تا شما بر طاعت آید؛ نیز هرگاه از شما
۲۵ بی ادبی آید عقوبت بیشتر کنم از آنکه یزدجرد کرد. و یزدجرد اوّل مِلکی به رفق

کرد. چون شما شرط بشکستید او نیز عهد با شما بشکست. و اگر من نیز غایب شوم و شما بی ادبی کنید یا رای چنین افکند من شما را عقوبت کنم چون پدرم. پس دو سال به مُلک بنشست و خواسته بسیار به درویشان داد. و بفرمود تا اندر شهرها بنگریدند تا بر اهل مملکت او خراج چند است باقیها، هفتاد بار هزار هزار درم باقی بود. آن همه را بدیشان ببخشید و جریده آن بسوخت شکر خدای را که ۵ فتح خاقان بکرد. و اهل بیوتات را و کسهایی که ایشان را نعمت بوده است و باز بشده است، خواسته بسیار داد.

و مردی بود اندر عجم، نام وی نرسی، به اصل از فرزندان اسفندیار از اهل بیت مُلک، و به عجم اندر از وی بزرگتر نبود و او را همچون مُلک داشتندی، و به لقب او را هزار بنده خواندندی، از بندگان بسیار که وی را بودی. و یزدجرد پدر بهرام او را ۱۰ وزیر کرده بود، و بهرام او را نیز هم وزیر خویش کرد و کارها همه بدو سپرد، و همه خلق بدان شاد شدند. و دو سال دیگر به میان خلق اندر بود، پس این وزیر را گفت: مرا آرزو است که شهرهای هندوستان و آن شهرها که گرداگرد من است مرا بودی، و من همی خواهم که به زمین هندوستان اندر شوم و آن شهرها بنگرم، و شاه هندوستان را بنگرم و کار و ساز ایشان ببینم و باز آیم. پس آن پادشاهی به وزیر ۱۵ سپرد.